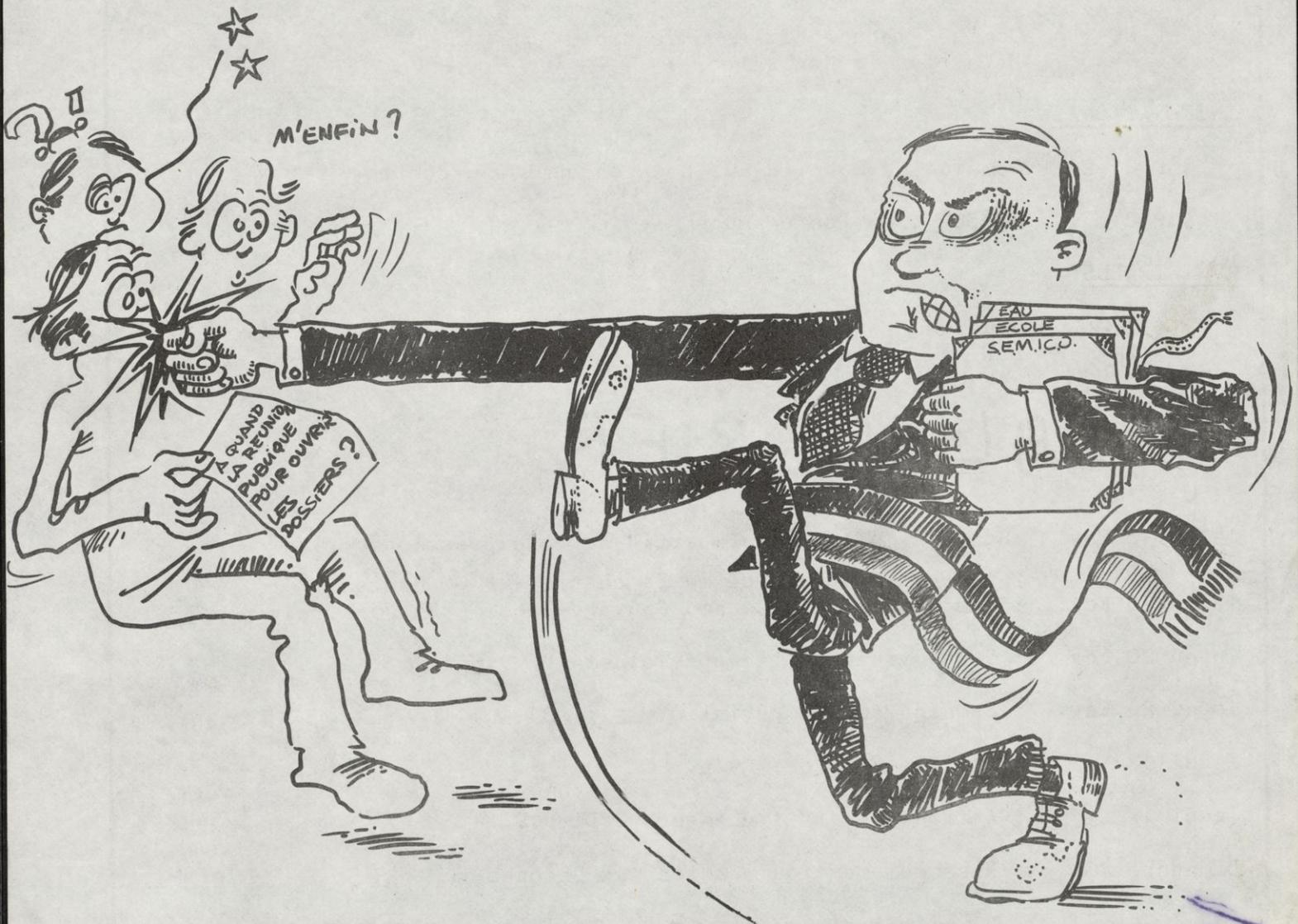


LE DERNIER "DISCOURS" DU MAIRE DE COUËRON:

RIEN QUE DES POINGS-VIREGUEULE & DES
POINGS DE SUSPENSION... DE SÉANCE.



SOMMAIRE

OUVRIERS

- P 2 3 Un ouvrier Boulanger privé de Pain
P 3 Grève à Braud à St Mars la Jaille
Les Mariniers en grève
P 4 Les Chomeurs s'adressent à la population

PAYSANS

- P 5 6 SICA-SAVA Le syndicat de Défense demande un
réglement collectif
P 6 7 Chambre d'Agriculture : La mascarade continue

SANTE

- P 8 9 Y aurait-il trop d'infirmières ?

CULTURE

- P 10-16 Ça se gat'y pour Gatti
P 16 17 "Le Petit Soldat de Paille" Théâtre du Galion
P 18 19 Rencontres Cinématographiques

ENVIRONNEMENT

- P 20 Comité Place : Villes à Vendre
Débat sur le Nucléaire

INTERNATIONAL

- P 21-22 Semaine de Soutien aux peuples en lutte contre
l'Impérialisme
P 23 Marche pour les basques

MUNICIPALES

- P 24-25 Coueron
P 26 LCR

CALENDRIER

- 14 au 18 Fev. : Stage " Culture et Liberté" sur l'expression écrite
s'adresser 30 rue de la Bo_cherie 44 000 Nantes
15 au 20 Fev. ; 31 spectacles Du Canard Sauvage-Gatti à St.Nazaire v.p. 13
16 au 20 Fev. : " Une visée critique du cinéma " v.p.18
18 au 26 Fev. : Semaine anti-impérialiste v.p. 21
Jeudi 17 : " Ville à vendre" v.p. 20
Jeudi 17 ; Action collectif chomeurs CFDT v.P. 4
Dimanche 20 : Rassemblement de soutien aux basques v.p. 23
Jeudi 24 : " Foi chrétienne et marxisme" table ronde des chrétiens
pour le socialisme 20h30 FJT pl. Ste Elisabeth Nantes
Vendredi 25 : " Le petit soldat de paille " v.p. 16
A partir du 26 : " Comment Yukong déplaça les montagnes" Celtic St Nazaire

GUÉMENÉ PENFAO : UN OUVRIER BOULANGER PRIVÉ DE PAIN

Pour avoir fait le pain durant 21 ans, un ouvrier - boulanger se retrouve sans travail et menacé d'expulsion lui et sa famille de 7 personnes.

Comment peut-on en arriver là ?

J. P. est embauché en 1955 par M. TARDIF (père) boulanger à GUÉMENÉ - PENFAO.

Déjà, certaines personnes l'avaient mis en garde qu'il ne resterait pas 8 jours.

Mais Jean est solide et travailleur et il tient le coup...

De plus, par souci charitable, M. TARDIF lui propose le logement innocupé qui se trouve au-dessus du fournil.

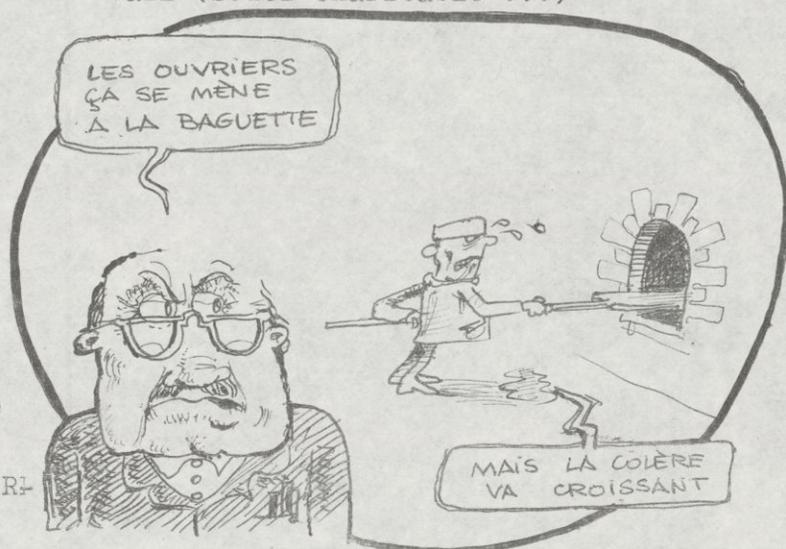
Jean et sa femme acceptent et se trouvent donc doublement liés à TARDIF.

Pendant 21 ans, Jean fera tout le pain nécessaire à la Boulangerie (4 fournées par jour) et en plus il faut qu'il fasse les croissants (TARDIF est également propriétaire d'un hôtel à Guéméné ; Le Petit Joseph).

Durant la saison Juin Juillet Aout (Guéméné étant, grâce au Maire, une station verte) Jean se voit, certains soirs dans l'obligation de commencer son travail à 21 H - 22H et de ne cesser celui-ci que 14 ou 15 H plus tard, c'est-à-dire le lendemain midi...

Son bulletin de paie ne mentionne aucune qualification, aucune heure supplémentaire, seulement un fixe mensuel qui est encore en-dessous du SMIC, en ne comptant que des heures normales ... (Jean fait en moyenne 60 à 70 heures par semaine).

Aucune prime d'ancienneté ou autre n'est accordée en 21 ans de travail (souci charitable !!!)



En fin de saison, Jean est exténué, et c'est ainsi qu'il fait une chute, en septembre 76, en quittant son travail. C'est TARDIF lui-même qui lui porte secours (souci charitable) appelle le docteur qui le fait transporter au C.H.U.

- Depuis une dizaine d'années, c'est le fils TARDIF qui a pris la succession de son père. Le père a l'âge de la retraite, il est toujours gérant et propriétaire de son hôtel et fait en plus Taxi-Ambulance.

Jean pendant sa période d'arrêt omet de remettre à son employeur le certificat d'arrêt-maladie et lorsqu'il se présente le 25 novembre 76 pour reprendre son activité TARDIF lui notifie qu'il n'a plus besoin de lui.

Aussitôt des contacts sont pris auprès du Syndicat local CGT. L'affaire n'est pas claire car l'oubli de remettre à son employeur le certificat d'arrêt-maladie dans les 48 H est une faute grave... Oubli que sait apprécier TARDIF pour liquider un ouvrier qui devient peu

(3) OUVRIERS

rentable et le priver du même coup et cela volontairement de toutes indemnités (licenciement, chômage, assedic...).

Le 19 JANVIER 1977, la famille PITON reçoit de Maître Gilbert, huissier de justice à Guéméné, une sommation de vider les lieux sous huit jours.
(Huissier ayant à son actif LA VIGNE MAROU).

Depuis ce jour, un comité de soutien à la famille PITON fonctionne.

Notre objectif est d'empêcher l'expulsion tant qu'un travail et un logement ne seront pas trouvés pour Jean et sa famille.
(Vu la conjoncture locale actuelle en matière d'emploi, le problème est double).

- Faire reculer la nouvelle bourgeoisie capitaliste TARDIF et tous ses semblables par :

- * L'obtention des indemnités de licenciement,
- * la popularisation du conflit, car TARDIF est à l'origine de l'arrêt du Portage (de l'échange blé-farine) du pain.
- * Création d'un courant populaire favorisant un rapport de force.

Des actions sont en cours de réalisation.

Affaire à suivre.

Le comité de soutien
à la famille PITON .

BRAUD: GRÈVE

La grève se poursuit chez BRAUD. Les grévistes (150) en grève depuis mercredi 9 février et en augmentation vendredi) ont confirmé leur décision de poursuivre la

semaine prochaine, l'entrevue avec la direction n'ayant rien donné.

"Les moissonneuses-batteuses de BRAUD qui sont très compétitives qualitativement, sont les seules fabriquées en France mais ne représentent toutefois que 10 % du marché français à cause de la présence des firmes étrangères qui détiennent l'essentiel du marché de la production des machines agricoles.

Lors de notre grève conflit de Nov. 75 nous avons demandé que soient aidés ceux qui achètent français. Rien n'a été fait. Pourtant 12 % de la population active est agricole."

Un débrayage doit avoir lieu mardi à l'usine d'Angers.

La CGT d'ANGERS et la CFDT de SAINT MARS LA JAILLE déclarent :

La CGT angevine comme la CFDT de St Mars sont résolues à mener l'action nécessaire pour faire aboutir de véritables négociations, non seulement, entre les organisations syndicales et la Direction, mais aussi, parce que, disent-elles "Défendre Braud, c'est un peu défendre l'indépendance industrielle de notre pays".

MARINIERS : GRÈVE

Les ouvriers dépendant du CAF (Comité des Armateurs Fluviaux) se sont mis en grève depuis mardi 8.

Ils demandent une revalorisation des rémunérations pour les matelots qui, actuellement touchent à peine le SMIC, et que les heures supplémentaires ne soient plus payées uniquement à partir du salaire de base.

Ils demandent aussi le retour aux 40 H, et l'avancement de l'âge de la retraite, pour les travaux pénibles.

Cette grève touche une vingtaine de personnes qui effectuent le transport fluvial des hydrocarbures pour la société des pétroles de l'Ouest et la SOCAMAR.

LES CHÔMEURS S'ADRESSENT A LA POPULATION ...

Nos problèmes ne sont pas , peut-être, les vôtres, mais ils risquent de le devenir !

Les journaux, la radio, la télé, ne parlent que du plan BARRE par ci, de GISCARD-CHIRAC par là, mais que devenons-nous, les chômeurs ?

Les "beaux messieurs" parlent, mais notre situation se dégrade.

A l'expression économique dont nous sommes victimes, nous devons répondre par l'ACTION.

VENEZ TOUS PLACE DU COMMERCE

LE 17 FEVRIER A 16 HEURES -

Pour exiger de Monsieur CHAUTY
Président du Syndicat Intercommunal des Transports, la

GRATUITE DES TRANSPORTS EN
COMMUN.

LETTRE OUVERTE À :

Monsieur le Sénateur Maire CHAUTY
Président du Syndicat Intercommunal
des Transports

MONSIEUR,

Nous sommes 18 000 chômeurs dans la communauté urbaine de NANTES.
Pour plus de 45 % d'entre nous, aucune allocation ; et moins de 9 % touchent l'allocation supplémentaire d'attente pour "raison économique".

Nous subissons à tous les niveaux les contre-coups de l'inflation. Alimentation, loyer, gaz, électricité, mais aussi transports. Les transports c'est IMPORTANT pour nous, les chômeurs.

CHERCHER DU TRAVAIL, C'EST SE
DEPLACER -

Malgré une pétition largement signée et diverses manifestations l'an dernier, vous n'avez pas donné suite à notre juste revendication.

LA GRATUITE DES TRANSPORTS POUR TOUS LES CHOMEURS -

(Comme cela é été réalisé à TOULOUSE, GRENOBLE, CAEN, ST BRIEUC, ST GERMAIN EN LAYE, BREST !

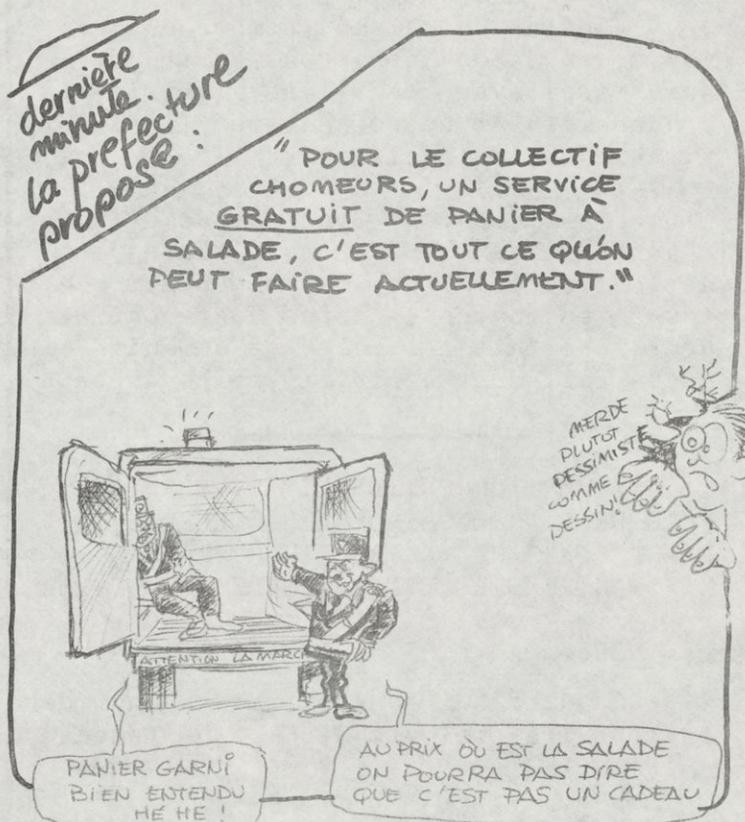
Chômeurs ou pas, les services publics doivent être les mêmes pour tous, or, nous en sommes exclus de par notre situation économique.

La gratuité des transports est une revendication légitime dans le cadre du droit des chômeurs d'avoir les moyens d'une vie décente.

Ce droit nous vous en espérons persuadé.

Les chômeurs attendent votre réponse.

Le collectif Chômeurs
C.F.D.T. NANTES -



SICA-SAVA : le syndicat de défense demande

un règlement collectif.

Le syndicat de défense des éleveurs de l'ancienne SICA-SAVA se sont réunis le 8-02-77 à Montaigu.. La soixantaine de participants de Vendée, Maine et Loire, Deux-Sèvres, mais principalement de Loire-Atlantique ont fait le point sur la situation.

Certains éleveurs ont des poulets qui n'ont pas été réglés; en effet le recouvrement des OCC (Opérations sur Compte Courant) est loin d'être totalement réalisé, à titre d'exemple des éleveurs de LA. attendent 125 millions d'impayés.

D'autre part,

"Certaines caisses leur comptant des intérêts sur les sommes dûes et n'hésitent pas, parfois, comme en Loire-Atlantique à prélever ces intérêts d'autorité sur les comptes personnels.

"D'autres éleveurs ne peuvent plus obtenir les prêts dont ils ont besoin pour assurer la marche normale de leur exploitation.

"Enfin, un certain nombre d'éleveurs, en GAECou non, vont se trouver aux prises avec des bilans négatifs et condamnés, par des organismes financiers fiscaux ou administratifs.

Finallement le Syndicat de défense a annoncé "qu'il organisera toutes les actions nécessaires pour s'opposer par tous les moyens ^{aux mesures} injustes dont pourrait user le crédit agricole" et demande qu'un règlement collectif soit adopté.

L'INTERVENTION QUI DEVAIT ETRE FAITE
LORS DE L'AG DU SYNDICAT DE DEFENSE
PAR LES PAYSANS TRAVAILLEURS, MAIS QUI
N'A PAS PU ETRE LUE FAUTE DE TEMPS...

Chers Amis,

Aujourd'hui je m'exprime au nom des
Paysans Travailleurs des 4 départements

concernés (Loire-Atlantique, Maine et Loire, Vendée, Deux-Sèvre.)

Nous avons décidé de ne faire qu'une seule intervention, car nous pensons que le problème SIVA n'est pas propre à cette seule entreprise, mais à l'agriculture en générale.... En effet nous assistons à une intégration accrue de l'agriculture dans le monde industriel... Ceci suppose une restructuration et une redistribution des tâches en agriculture... Et la SICA SAVA en est vraiment l'image.

Ainsi les secteurs de la tranformation et de la commercialisation sont pris en charge par la SNES (Société Nouvelle Exploitation Sava) détenue aux 2/3 par les Banques (Crédit Agricole, et UNIGRAIM par le biais d'une SARL ...). Et le secteur production est pris en charge par la CAVIPAL (Coopératives des Agriculteurs des Pays de Loire...)...

Ainsi la CAVIPAL et donc les producteurs, devront supporter a eux seuls :

- Les frais de rationalisation de la production (emprunts...)
- La variation des prix d'aliments;
- Les risques d'épidémie
- et bien d'autres problèmes
- Mais enfin et surtout on essaie d'aligner, à plus ou moins long terme, le prix du travail et du prix de revient...

Ce processus se retrouve à plus ou moins de degrés dans les autres secteurs agricoles....

Pour la viande, nous voyons apparaître partout des groupements de producteurs, et on incite les récalcitrants à y rentrer... Alors que pendant ce temps les industries de transformation et de commercialisation jouent avec l'import export et de ce fait dérèglent les marchés..., dont tous les éleveurs en connaissent les effets.... qui vont être aggravés par la suppression de la clause de sauvegarde...

Pour le lait, nous assistons aussi à un remodelage de l'industrie laitière dont nous n'allons pas tarder d'en connaître les premières répercussions en Vendée/... Les experts du Crédit Agricole ne sont-ils pas à travailler dans une importante coopérative?...

SICA-SAVA (suite)

D'autre part, l'introduction du paiement à la matière utile, au nom de critères économiques ou techniques, est un grand pas vers l'alignement du prix du lait, à plus ou moins brève échéance, au prix du marché en fonction de la cotation sur le marché mondial de la poudre de lait ou du beurre...

Pour les céréales : Nous assistons à un démantèlement de l'ONIC, donc à une remise en cause progressive du prix garanti...

Pour l'aviculture et pour les porcs : vous savez tous ou on en est ?... Inutile de faire des schémas !....

CONNAITRA-T-ON DES SITUATIONS AUSSI DRAMATIQUES QUE CELLES VECUES PAR LES VITICULTEURS DU MIDI, ET LES ARBORICULTEURS DE LA VALLÉE DU RHONE?... NOUS NE VOULONS PAS JOUER LES MAUVAIS PRESAGES, MAIS DESÀPRESENT NOUS DEVONS Y REFLECHIR ET NOUS ORGANISER EN FONCTION DE CELA....

Cette restructuration et cette rationalisation sélective exigent deux conditions pour le domaine de la production ;

- Eliminer un certain nombre de paysans que l'on dit non rentables.. il y en a sûrement parmi vous ... (alors que par ailleurs on crie "halte à la désertification des campagnes!")

- Pressurer au maximum la rémunération du travail... Le paysan est habitué à se serrer la ceinture.....

Face à cela nous ne réclamons pas comme certains "l'indépendance" du paysan" mais au contraire :

- La planification de la production tenant compte du plein emploi de tous les paysans et une juste rémunération de leur travail, ce qui aurait pour effet d'éviter au maximum pénuries et excédents.

- Et la planification des marchés pour limiter les profits scandaleux que peuvent faire les industries agro-alimentaires.

Cependant, nous aurions oublié un élément d'une importance majeure dans ce processus, si nous ne parlions pas de ce que l'on a appelé dans

le passé : "Le Crédit Agricole Mutuel".

A mon égard, nous avons quelques remarques à faire à partir d'un article qu'il a publié il y a un mois et demi.... (ici, nous avons repris l'article que les P.T. de Vendée, ont fait pour répondre au Crédit...).

EN CONCLUSION

Nous Paysans-Travailleurs, soutenons le syndicat de Défense dans la démarche qu'il entend poursuivre face au Crédit...

En effet, nous considérons que cette plainte est un début de résistance, de la part des paysans, au processus impitoyable et insensé qu'entend conduire le Crédit Agricole, dans le domaine de l'Agriculture.

D'autre part, nous considérons que les éleveurs sont en plein droit de demander le remboursement des OCC et des parts sociales...

Ça leur est dû.

- PAYSANS-TRAVAILLEURS -

CHAMBRE D'AGRICULTURE (44) :

la mascarade continue...

14 % d'augmentation depuis octobre 1975, mais la valeur du point toujours dans le brouillard !

Mardi 8 février s'est tenue une réunion de concertation intersyndicale CFDT-UNPCA-CGE- Cadres APCA et Directeur, à l'initiative de PERRIN (...)

Le responsable de l'APCA (Association Professionnelle des Chambres d'Agriculture) s'est révélé toujours aussi irresponsable, incapable de répéter autre chose que ce que lui avait soufflé le ministre : + 3,25 % de la masse salariale, sans arriver à une proposition de la valeur du point !

- Une seconde réunion de concertation est prévue ! de concertation en concertation on va bientôt se retrouver au 1er janvier 1978 ! et ainsi le problème de la revalorisation du point sera résolu pour 1976!!!

CHAMBRE D'AGRICULTURE (suite)

- Les salariés dénoncent vigou-
reusement une telle conception des
rapports sociaux qui dénote une men-
talité d'un autre âge.

La CFDT rappelle ses revendications

- Revalorisation du point au 1/1/77 sur la base des accords antérieurs : + 11,66 %
- Clause de sauvegarde de 2 % pour 1977.
- Salaire minimum : 2 000 F

MAIS L'ACTION SE DEVELOPPE

* Lundi 31 janvier à l'occasion de la réunion du Bureau de la Chambre Régionale d'Agriculture à ANGERS, les salariés de la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire ont manifesté leur profond mécontentement.

NOTRE PROFOND MECONTENTEMENT
PARCE QUE :

- * Le ministre de l'Agriculture avec l'appui des responsables agricoles de l'APCA, refuse de maintenir notre pouvoir d'achat.
- * Lors de la dernière commission nationale Paritaire, les employeurs ont dénoncé au bout de deux ans, le système qu'ils avaient eux-mêmes mis au point pour 3 ans : Ne sont-ils donc là que pour faire passer la politique d'austérité du Ministère de l'Agriculture ?

NOTRE PROFOND MECONTENTEMENT
PARCE QUE :

- * Les responsables agricoles des Pays de la Loire prennent prétexte des mesures de restrictions budgétaires actuelles, pour remettre en cause nos garanties d'avancement et d'ancienneté.
(...)
- * Ce sont des mesures unilatérales qui bouleversent tous les accords passés et remettent en cause la notion même de discussion et d'accord entre employeurs et employés.
(...)

* Jusqu'à maintenant, on ne trouve dans aucun secteur, l'équivalent d'une telle tentative de remise en cause des garanties salariales : les patrons des chambres d'Agriculture sont encore plus forts que le Plan BARRE.

* Lundi 31 Janvier, si nous n'avons obtenu aucune réponse, la journée a été particulièrement riche en enseignements. Nous avons dû faire face à un refus systématique de dialogue, à une fuite devant leurs responsabilités et à une attitude hostile et volontairement méprisante des employeurs.

Nous nous sommes séparés sur le communiqué suivant :

"... au nom de tous les salariés ici présents syndiqués et non syndiqués, personnel administratif et technicien.

Nous tenons à dire notre indignation devant le mépris des salariés affiché par les responsables de la Chambre d'Agriculture. Plutôt que de dialoguer, nous constatons que vous préférez lire le journal et plaisanter entre vous. Nous ne manquerons pas de faire part de cette attitude à tous les salariés et aux agriculteurs. Votre attitude correspond à une déclaration d'hostilité aux travailleurs et à une fin de non-recevoir de leurs légitimes revendications.

Vous montrez aussi quel pouvoir vous défendez, qui que vous soyez, quoi que vous défendiez, vous êtes solidaires du Pouvoir qui licencie et qui réduit le pouvoir d'achat. Tous les salariés de l'agriculture sauront montrer leur détermination contre le patronat rétrograde de l'agriculture.

RESTONS MOBILISES

- Dans l'attente de la journée nationale d'action SATPA-CFDT du 23/02 : + 11,66 % du point, salaire minimum à 2 000 F, maintien des grilles et de l'ancienneté.

RESTONS MOBILISES pour la commission nationale paritaire de fin février.

PREPARONS L'ACTION pour la défense de nos garanties d'avancement et d'ancienneté lors de la commission régionale paritaire du 1 er mars.

Y A-T-IL TROP D'INFIRMIÈRES ?

Depuis quelques temps, la sélection et la répression dans les écoles d'infirmières s'aggravent de façon inquiétante.

SELECTION

SELECTION SUR LE PLAN INTELLECTUEL

Bientôt un concours obligatoire (même pour les bachelières). De nouvelles mesures défavorisant l'accès à la formation pour les aide-soignantes.

SELECTION SUR LE PLAN IDEOLOGIQUE

Bientôt des tests avec des psychologues au sujet des motivations de la candidate, seront institués. A L'école de Nantes, "discussion" avec la directrice qui vous avertit que vous êtes ici pour apprendre... travailler... et vous taire... !

SELECTION SUR LE PLAN FINANCIER

Aucune rémunération, excepté les 700 F pour chacun des trois mois de temps plein à la fin des études (la somme n'a pas changé depuis 3 ans).

Quelques bourses sont attribuées, mais elles sont faibles et ne permettent pas l'indépendance financière de l'élève.

Achat et entretien des tenues de stages et fournitures scolaires sont à la charge des élèves.

ECHecs

Malgré le contrôle continu des connaissances qui sanctionne déjà les résultats, il y a de plus en plus d'échecs à l'examen de passage et au diplôme d'état (7 recalées au D.E. de janvier 77).

Une nouvelle décision vient d'être prise à Nantes par le Conseil technique

de l'Ecole, sans l'avis du corps enseignant et des élèves. :

Alors qu'auparavant, pour passer d'une période à l'autre, il fallait obtenir la moyenne générale aux stages et aux évaluations écrites et pratiques, maintenant, il faudra avoir la moyenne séparément dans chaque domaine.

Ceci sous prétexte que les stages nous favorisent trop. Pourtant le programme des études déclare que les stages sont le point fort de la formation et aucun texte ne prévoit cette séparation des notes.

Aucun moyen n'est prévu sur le plan pédagogique de permettre à ceux qui ont des difficultés sur le plan intellectuel de s'améliorer.

LA PROMO ROUGE...

Les appréciations de fin d'études, habituellement faites par les monitrices ont été pour la "Promo Rouge" rédigées par les directrices après une rencontre avec les monitrices et sans contrôle de celles-ci.

Ce qui donne les appréciations :

- "Brille par son tricot et son apathie"
- " Individualisme" "bizarre",
- "pas franche et nerveuse"

Comment peut-on si bien nous connaître du fond d'un bureau ?

De promo en promo, il y a une certaine "monitrice" polyvalente et tristement renommée pour ses attitudes répressives lors des évaluations pratiques. Or, elle fait partie de tous les jurys d'examens et a fait passer la pratique du D.E. à plusieurs élèves de l'école de Nantes.

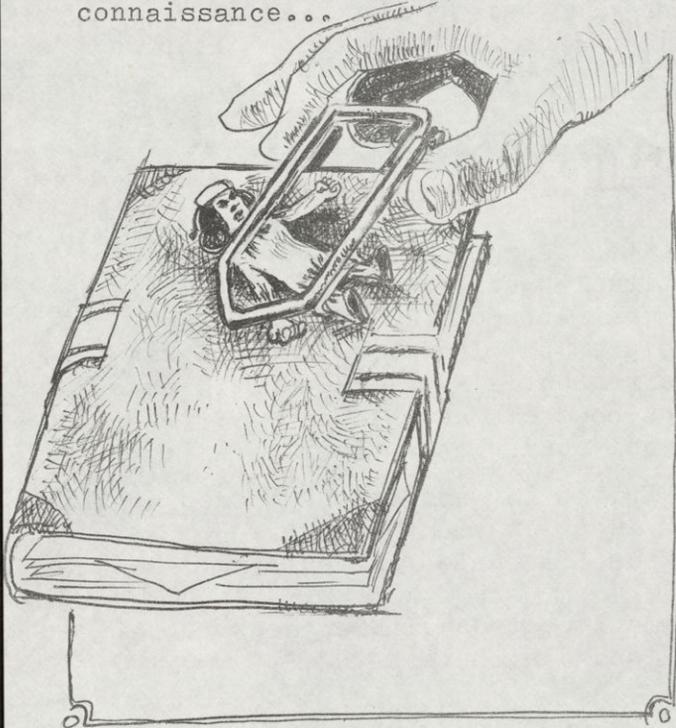
MAIS IL Y A PLUS GRAVE :

Sur les 71 nouvelles diplômées de janvier 77, une cinquantaine avaient

INFIRMIÈRES (suite)

demandé un poste à l'hôpital. Ces postes ont été attribués non pas d'après leur dossier scolaire et "leurs aptitudes professionnelles", mais d'après leur "bonne conduite".

Les plus disciplinées ont eu droit à un poste définitif sur l'Hôtel-Dieu et ST Jacques. Celles qui se sont un peu trop manifestées se sont retrouvées dans les petits hôpitaux périphériques ou dans l'équipe de roulement... et les indésirables (4 dont 3 militantes CFDT) n'ont pas vu leur candidature retenue en raison de mauvaises appréciations données par les directrices et la "Direction" de l'hôpital. Il faut savoir qu'un pli confidentiel est rempli par la directrice et transmis à l'employeur sans que jamais l'intéressée puisse en prendre connaissance...



Cinq autres élèves n'ont pas été embauchées à l'hôpital par "manque de postes".

Il s'agit de postes budgétaires qui ne sont pas en rapport avec les besoins réels dans les services hospitaliers.

Pour la première fois cette année, selon la direction, le nombre de demandes d'emplois à l'hôpital était supérieur au nombre de postes à pourvoir (160 demandes pour 100 offres).

Quand des services tournent avec une infirmière pour 6 élèves, que les remplacements des congés maladies et maternités ne sont pas assurés, que signifie ce refus de postes, sinon que l'élimination d'éléments "dangereux" et la volonté de ne pas créer de postes ?

NOUS NE SOMMES PLUS A L'ABRI DU CHOMAGE

AGISSONS AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !

Il existe une section CFDT à l'ECOLE D'INFIRMIÈRES.

Elle réunit tous les 15 jours : rue Lamoricière (Local CFDT).

La prochaine aura lieu le 21 FEVRIER, à 18 H 30.

DANS LA RUBRIQUE: ÇÀ SE GÂT'Y POUR GATTI?

NOTE A.P.L.

L'expérience GATTI/CANARD SAUVAGE, va toucher à sa fin à ST NAZAIRE. Après avoir suscité de nombreuses critiques et oppositions à son début ("diviseurs de la classe ouvrière", etc.) elle en a suscité d'autres, différentes des premières, et qui sont apparues au cours de l'expérience, de la part de gens de ST NAZAIRE qui collaboraient (ou collaborent encore) au CANARD SAUVAGE ;

Et pour certains l'heure des bilans, provisoires ou définitifs, est déjà venue : c'est le cas du texte que nous publions aujourd'hui.

Pour le peu qu'on en sache actuellement, les appréciations portées sur cette expérience semblent être diverses...

En effet, outre ce texte signé "La Pie qui Chante", d'autres personnes dans les actions desquelles les signataires du texte publié ici ne se reconnaissent pas, sont passées à un style d'action plus "direct" (?) :

Les murs des bâtiments entourant la MJEP portent un certain nombre de bombages tels que : BOUKOVSKI CREVERAU, "PALESTINE VAINCRA", "GATTI/COHN, MEME MARCHANDISE, MEME COMBAT", "TRIBU MJEP, = MENACES DE MORT" ; pour ne citer que les plus frappantes.

D'autre part, l'effigie du CANARD SAUVAGE érigée à la MJEP a été brûlée jusqu'à une hauteur d'environ 1 m.

Pour d'autres, à notre connaissance, le bilan de l'expérience serait nettement positif.

L'APL publiera d'ailleurs certainement d'autres bilans à ce sujet. Notamment pour les paysans.

Nous publions également dans ce numéro, la réponse qui nous a été faite au sujet de ce texte par un membre de la Tribu.

Le Collectif APL

"LA PIE QUI CHANTE" UN BILAN DE L'ÉPÉRIENCE GATTI

L'arrivée de la "TRIBU" à ST NAZAIRE, a été mal accueillie par certains.

Nous, nous reconnaissons comme nôtres, les buts qu'elle proposait à la réflexion de tous :

témoigner de la répression politico-psychiatrique aussi bien en URSS que partout, là où elle écrase l'individu, au travail, dans la famille, les loisirs, y compris à l'intérieur de chacun de nous :

"Notre hôpital psychiatrique, c'est quoi ?"

La démarche proposée était : tenter de renverser par une écriture collective, les barrières et tabous dressés autour de chacun, à l'usine, à l'école, dans le quartier.

Cette démarche allait dans le sens de nos préoccupations, elles préconisait l'action PAR la création, mais sans approfondir les rapports de l'une ou l'autre ; sans deviner les problèmes des relations de l'individu au groupe.

LE FONCTIONNEMENT DU GROUPE

Deux membres de la "TRIBU" sont censés posséder les techniques d'expression.

Ils s'affirment à notre service.

Ils assurent aussi une liaison verticale entre le groupe et la "TRIBU".

Cette liaison nous échappe et nous réduit au rôle de producteurs.

L'absence de liaison horizontale entre les différents groupes nous prive d'une vue d'ensemble, et la "TRIBU" seule, maîtrise la totalité du processus. Le pouvoir de la "TRIBU" ne procède donc pas de sa compétence mais de notre isolement.

.../...

"PIE QUI CHANTE" (suite)

Une société oppressive s'est ainsi créée, née de la division du travail et de l'absence de contrôle des producteurs sur leur production.

La prise de conscience de cette situation est restée souterraine, les problèmes de la production absorbant toutes les énergies et interdisant faute de temps, une réflexion collective globale.

La division du travail est visible dans le groupe :

La fable du Canard Sauvage, écrite ensemble, s'émiette en film, chansons, dessins.

Le film sera réalisé par celui qui possède une caméra, celui qui gratouille une guitare essaiera de composer, et pour les dessins, on exploitera la facilité qu'ont les enfants dans ce domaine.

Chacun se trouve en terrain familier, l'angoisse disparaît, et aucune dynamique nouvelle ne naîtra à l'intérieur du groupe.

C'EST ALORS QUE SE POSENT LES PROBLÈMES DE LA CRÉATION :

Elle est l'expression de la psychologie ou de la prise de conscience d'un individu, témoignage de ses aventures, de ses luttes, de son histoire...

Dans tous les cas, cette expression aussi forte soit-elle, n'entre pas dans la sensibilité collective si elle demeure spectacle. Par contre, elle cesse d'être un objet si, par le relais d'une action, ou d'une entreprise commune, chacun y participe : c'est la fête. !

En réalité, l'"Expérience" s'est contentée de comptabiliser les luttes passées des paysans, des ouvriers, des locataires.

Elle s'est interdit de participer, ou simplement, de rendre compte des luttes

actuelles à Saint Nazaire, et de refuser de s'intégrer à la vie présente de la cité !

Si le projet du Canard Sauvage n'est que la somme de productions individuelles sur un sujet imposé, il n'est qu'un exercice de style.

En refusant de créer "l'évènement", c'est-à-dire des liens entre les gens, en leur imposant un cadre de création (théâtre, affiches, film), on les prive d'une dimension essentielle : L'invention du mode d'expression.

• • •

Prétendre apporter l'outil de l'expression à ceux qui en sont privés, afin qu'ils s'expriment revient à dire : Parlez, nous transcrivons. C'est croire que l'outil peut être neutre, qu'il n'a pas ses exigences, qu'il ne censure pas, ne déforme pas.

Les deux termes de la création, l'inspiration et l'expression peuvent difficilement être détenus par des personnes différentes sans qu' l'un ou l'autre ne crie à la trahison.

Faire de l'interview (on peut en arriver là) est-ce faire de l'interviewé un créateur ?

Faire un reportage cinématographique sur les Chantiers, et donner aux ouvriers une caméra, ne fait pas le même film.

La prise en main d'un outil est longue et difficile, n'est-elle pas aussi créative ? Je peins, mon pinceau me guide comme il me contraint ; il m'aide d'autant plus que je le connais mieux. La création n'est-elle pas à l'intérieur de ces rapports ?

BILAN, PROVISOIRE!!

Négatif, dans la mesure où les séparations entre catégories : ouvriers, paysans, lycéens, adultes, enfants... demeurent.

Il faudra encore les manifs pour rencontrer les autres, alors que nous espérons tisser des liens nouveaux.

.../...

"PIE QUI CHANTE" (suite)

D'autre part ...
Ce texte à été censuré ;
vous ne le lirez pas dans le "CANARD
SAUVAGE" :
Les dissidents n'y ont pas la parole.

CULTURE - MARCHANDISE ?

Le canard sauvage ne peut véhiculer
que la parole de Gatti,
N'est-il que CANARD-SAUVAGE-
PUBLICITE, Support promotionnel de la
marchandise GATTI ?

SAINT NAZAIRE, ville mythique rouge
et noire, dans la rue le cerveau en
ébullition, tordant le cou à la cul-
ture morte, pour s'abandonner à une
créativité bouillonnante, se donnant
ainsi les moyens de changer le cours
de l'histoire ?

**LE DISCOURS
ET LA PRATIQUE**

Le ton épique, ça va un temps.
Mais quand il sert à détourner la véri-
té pour faire reluire une image de
marque, de vilains petits canards se
chargent de lui donner son vrai visage :
escroquerie galopante.

LE CANARD SAUVAGE EST MORT !

VIVE LA PIE QUI CHANTE.

"Le problème de l'opposition dans un
système donné sera au centre du se-
cond aspect de l'expérience".

Affiche . La Tribu.

L'expérience GATTI devait être
ECRITURE COLLECTIVE ET REFLEXION
Au niveau de toute une ville.

Notre opposition actuelle n'a
rien à voir avec celle du début
qui rejetait sans analyse.

Notre attitude est logique :
l'absence de liberté que nous
condamnons en URSS, nous la re-
fusons absolument en France.
Surtout de la part de gens qui
s'affirmaient à son service !

Nous sommes contre toute cen-
sure, aussi nous luttons CONTRE L'AUTO-
RITARISME DE LA TRIBU et sa prétention
à l'hégémonie.

Michèle FRELIN/D. SERRA/
J.C. DUPOUY.

Au sujet de ce texte, la TRIBU
a adopté la position suivante :

1°) Elle n'a absolument rien à
répondre à ce type d'accusation, car elle
ne se situe pas sur ce plan là.
La seule réponse possible est le pro-
gramme de l'expérience.

2°) Les groupes concernés fe-
ront eux-mêmes leur bilan en fin d'expé-
rience.



"LA LOIRE SALUE LA KOLIMA" CALENDRIER

MARDI 15 FEVRIER

A LA MJEP, 15 H Vidéo BOUKOVSKI.

A L'IUT, - 20 H 30: L'Album.
- 20 H 30: Qu'est-ce qu'on fait ?
- 21 H : A qui le tour ?

MERCREDI 16 FEVRIER

Salle des Frechets

- 14 H : La Meule, Le P'tit Bonhomme
- 16 H : Les Soissanthuisards ;
Ballades dans les ruines d'un
coeur fané ;

I.U.T.

- 20 H 30 : Les 3 questions de Philippe,
La journée d'hiver.

Campbon-la-Gicquelais

- 20 H 30 : Sam, le Canard Sauvage ;
Cranki Monies ; l'Ombilic.

Plage ou Parc Floral

- 15 H : Cerfs-volants.

JEUDI 17 FEVRIER.

MJEP

- 15 H : La Répression.

I.U.T.

- 20 H 30 : Le Phare.
- 21 H : Le trajet.

VENDREDI 18 FEVRIER

Montoir (C.E.S.)

- 18 H : La légende des canards Briérons.

I.U.T.

- 20 H 30 : Les cinq têtes en guerre :
Quand le pantalon kaki dé-
passe sous la blouse blanche.

MJEP

- 20 H 30 : Les strapontins de l'histoire,
Voyage au centre du goulag.

SAMEDI 19 FEVRIER

MJEP

- 17 H : Le Phare,

- 19 H : Qu'est-ce qu'on fait ?
- 20 H 15 : La Répression,
- 21 H 30 : Lorsque l'enfant paraît.
- 22 H 30 : Le Paysanosaur.
- 23 H : Une journée d'hiver.

DIMANCHE 20 FEVRIER

Plage ou Parc Floral

- 10 H : Cerfs Volants.

MJEP

- 15 H, 16 H, 19 H, 20 H, 20H30 :
Sam, le Canard Sauvage, Cranki
Movies, La Légende des Briérons.

PRÉSENTATION RAPIDE...

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT

Pièce de marionnettes à multiples castelets, écrite et jouée par un groupe de paysans de la région de Derval pour s'opposer à la prochaine expulsion du fermier de Perdriais par son propriétaire, Monsieur LEBRET, vétérinaire à MOISDON.

LE PAYSANOSAURE, Une espèce en voie de disparition.

Sous forme théâtrale l'histoire en Presqu'île de Guérande, de 3 aides-familiaux et de 3 scolaires qui veulent être paysans.

LA JOURNÉE D'HIVER

Tourné à FAY DE BRETAGNE et à CAMPBON avec cinq familles de jeunes paysans. L'élevage des taurillons, des génisses et la production de lait à l'heure d'après la sécheresse. Le modernisme paysan qui parcellise, qui spécialise est-il une aberration ou une étape nécessaire ? L'ère du paysan travaillant à la charrue (comme un ouvrier d'usine) a commencé.

.../...

LA REPRESSON

Comment à joué la répression sur eux, qui se sont trouvés pratiquement seuls à la supporter ?

(Suite aux actions menées par les paysans contre les importations de viande).

VOYAGE AU BOUT DU GOULAG

Un délai de trente jours suffit pour faire d'un jeune homme sain, un "condamné" quand sa carrière dans les mines commence dans l'air froid de l'hiver, avec seize heures de travail par jour sans repos, la faim, les vêtements déchirés, les nuits passées dans des tentes percées de trous par soixante degrés au dessous de zéro, les coups des surveillants, des criminels et des soldats du convoi.. Ainsi parle un rescapé de la Kolyma.

LES STRAPONTINS DE L'HISTOIRE

Ce poème dramatique suit toute l'expérience, le pourquoi des luttes autour de la libération de Boukovski et de Glouzman, les rapports entre St Nazaire et Perm la ville proche du camp où les deux dissidents ont écrit leur manuel de psychiatrie, la hantise des hopitaux psychiatriques (ceux du KGB et ceux que nous portons avec nous), l'arrivée de Boukovski (enfin libre) à Zurich.

VLADIMIR BOUKOVSKI

Le film commencé à Zurich le jour de la libération de Boukovski s'est prolongé jusqu'à son arrivée à Sa Saint Nazaire. Derrière les différents visages d'un homme qui se consacre à la lutte pour la libération des prisonniers politiques : il y a toute la tragédie des hopitaux psychiatriques du KGB.

QUAND LE PANTALON KAKI DEPASSE SOUS LA BLOUSE BLANCHE -

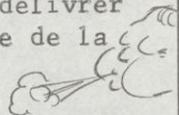
Les longs couloirs de l'hôpital militaire A. PARE à RENNES. Service : neuro-psychiatrie. Devant, les insoumis attendent. Afin de ne pas en-



dossier en un quart d'heure le costume de débile, d'irresponsable ou de psychopathe.. Afin aussi de revendiquer la responsabilité de leur choix pour l'insoumission devant le tribunal ils refusent de parler.

SAM, LE CANARD SAUVAGE

Sam est fait prisonnier. Et comme tous les prisonniers que font les hommes mis dans une cage. Mais son ami, le vent, vient le délivrer et il commence avec lui le voyage de la liberté.

CRANKI MOVIES - Tous les jours, un canard -

Elle se déroule en tableaux dessinés sur un rouleau jusqu'à l'inévitable chasseur qui attend avec sa carabine à la fin de chaque conte d'enfant de la région.

LA MEULE

La meule, c'est non seulement, une mobylette, mais une carte d'adulte, un droit à la citoyenneté. Pour avoir une meule, un non-encore-adolescent tente le vol.

LES SOISSANTHUITARDS

Un élève décide de faire rentrer "sa vie" dans son CES. Et ce matin là on entend une musique inhabituelle. C'est aussitôt la tempête de tous les professeurs réunis.

LES TROIS QUESTIONS DE PHILIPPE

Un jeune canard comme il n'en nait qu'à la Tréballe, dans les HLM qui entourent la salle des fréchets, cherche la réponse à trois questions: Qui suis-je ? ; Qu'est-ce que je fais ici ? Où dois-je aller ?

LA LEGENDE DES CANARDS BRIERONS

Autrefois, vivait en Brière, un roi canard dont la passion favorite était de capturer ses semblables et de leur couper les ailes pour que devenant canards-paysans, il puisse profiter des

.../...

fruits de leur travail.
A la longue cette situation finit
par engendrer une révolte.

LE PHARE

Mohamed raconte son enfance,
l'Algérie et l'Indépendance.
Plus tard, il est devenu gardien de
phare.

L'OMBILIC

Au centre Jim Morrisson, ce
météore américain apparu et disparu
avec la grande contestation.
Il lui est demandé "Nous avons besoin
d'un témoin pour le meurtre" parce que
le témoin c'est lui, l'assassin aussi.

LE P'TIT BONHOMME

C'est le hasard, l'accident
(Mais est-ce vraiment l'accident ?)
qui fait naître un individu de la
multitude. Peut-il plaider la diffé-
rence ?

BALLADE DANS LES RUINES D'UN COEUR FANE

La vie chantée revendiquée
par toutes les formes d'expression,
notre bien le plus précieux vers quoi
conduit-elle ? Vers un camp de concentra-
tion, inexorablement. Et le camp de
concentration appelle la vieillesse.

LE TRAJET

Le trajet de plusieurs per-
sonnages projetés dès la naissance
dans une trajectoire (famille, école,
rue, usine) où la violence qu'ils su-
bissent déterminera l'attitude (et
finalement l'existence) de chacun.

L'ALBUM

Bernard est dans un étrange
album. Il travaille en usine et ha-
bite en HLM. La seule personne avec
qui il peut parler lui échappe.
Au terme de deux journées banales en

apparence, il cassera la mécanique de cet
album qu'il croyait indispensable pour
vivre.

CINQ TETES EN GUERRE

L'élève ou les formules scien-
tifiques ?
Cinq élèves de l'institut se trouvent réu-
nis autour d'un robot désarticulé qui doit
devenir un être domestiqué dont l'identi-
té est une identité d'emprunt nécessaire
pour se véhiculer dans la société, "le
modèle intégré".
Mais, quelle tête poser sur le robot ?

A QUI LE TOUR ?

L'escalade à obstacles jusqu'au
diplôme de l'I.U.T. Nouveau diplômé, quels
sont les choix possibles ? La séduction de
la loterie de la belle société ou l'atti-
tude de refus personnifiée par un marginal.

QU'EST-CE QU'ON FAIT ?

Ils sont cinq de génie civil.
Ils mettent sur pied un peu de construc-
tion et ils l'appellent HOMME. Mais en
fait il n'en n'est que l'ombre ou la
caricature. Où est-il l'homme ? Ils par-
tent à sa recherche dans un monde que cha-
cun refait selon ses urgences.

CERFS VOLANTS

- Le poète, le clochard et l'hom-
me mensonge.

Il y a des gens bizarres, dif-
férents, auxquels enfant, il est interdit
de parler. Le clochard par exemple. Il y
a l'homme mensonge qui sur chaque chose
étend le voile de l'obscurité pour n'en
laisser voir que ce qu'il veut.
Il y a le poète...

- Le centipède sauvage

Ce centipède pourrait être un
enfant des spectacles coréens tels qu'ils
se déroulent autour d'un cerf volant.

- Le combat du canard R(ève)
contre le canard R(éalité).

Lerêve insouciant tournoie dans
le ciel, écrit des arabesques, invente

des courbes sans fin. Il est tellement persuadé qu'il n'y a pas de frontière, pas de maître, pas de possesseur! A la sortie d'un looping il percute la réalité de plein fouet.

- Le Diamant

De combien de vols figés de cerfs-volants sont remplis les facettes d'un diamant ?

- La Traversée

Un canard travaille aux Chantiers de l'Atlantique, régulièrement il voit passer un chargement de canards enchaînés. Il décide de les suivre. Ainsi commence une longue traversée qui se terminera par leur libération un soir d'orage, le bateau transporteur se brisant sur les récifs d'une île. L'île devient leur domaine, ils découvrent dans l'épave un enfant qui leur demande d'aller chercher ses amis au C.E.S. parce que; même exotique la solitude lui pèse. Ils le font, et fondent dans l'île une commune menacée de tous les cotés. Mais qu'importe.

- La Chasse au Vent

La Loire Atlantique est un pays de moulins. Un meunier part en chasse contre un vent dont le souffle trop puissant a brisé les ailes de son gagne-pain.

- Mourir au Pays Lune

Trois canes du mouvement de libération des canes empruntent un jour un chemin inconnu qui les amène dans le grand garage du futur. Les humeurs du grand garage du futur les envoient sur la lune. Elles y vont, et ont quand même le temps de s'émerveiller avant d'être exterminées un jour de grosse tempête.

- L'Ouvrier Seul

Les humeurs du Grand manitou sont redoutables. Et parcequ'il tire les nombreuses ficelles des non moins nombreux ouvriers-marionnettes tous sont persuadés que l'ouvrier-seul est un ivrogne, un dangereux personnage à éviter. Et tous l'évitent. Seul dans son atelier...

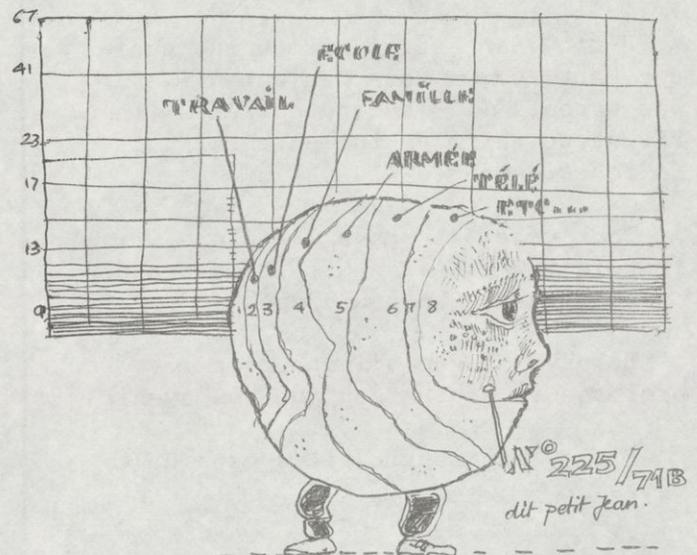
LE 16 FEVRIER A 15 H REPETITION GENERALE
LE 20 FEVRIER A 10 H
Sur la plage ou dans le parc floral selon le vent d'Ouest.
Et toute une serie de spectacle non encore programmés.

"Le petit Soldat de Paille"

Nouveau spectacle du Théâtre du GALION

Dans "La Sueur du Soleil", à travers l'histoire d'un groupe de paysans expropriés de leur terre, nous voulions traiter du droit de l'homme à vivre où il l'a choisi, de son droit à conserver son outil de travail, de son droit de regard sur les décisions prises par ceux qui le gouvernent.

Dans "Le Petit Soldat de Paille" à travers l'histoire de Petit Jean, un enfant comme tout le monde, nous avons envie de dénoncer, à notre façon ce conditionnement que reçoit l'enfant puis l'adolescent par son entourage familial qui lui transmet les valeurs traditionnelles, l'école organisée "démocratiquement" pour que la hiérarchie se perpétue (61% des enfants d'ouvriers sont presqu'absolument sûrs de ne jamais accéder aux diplômes de l'enseignement supérieur, et 3 % des enfants des cadres moyens, 4% pour les professions libérales, 0,8% pour les cadres supérieurs sont dans le même cas). Ses premiers contacts avec le monde du travail et enfin le service militaire qui fera de lui un "homme".



Get homme comme tout le monde utilisera 10% de ses possibilités créatrices et intellectuelles, le minimum nécessaire pour être un ouvrier rentable.

.../...

un consommateur de machines à laver, de frigidaires, d'automobiles et de rêves préfabriqués.

Ce spectacle est conçu dans un style divertissant, avec de la musique des chansons, sans aucun jeu réaliste. Il reste un prétexte à la discussion, à la rencontre qui suit la représentation entre les spectateurs, les comédiens...



Une troupe de comédiens passe, et c'est de la musique, des chansons et surtout une histoire : celle de P'TIT JEAN.

P'tit Jean est né ici ou là, quelque part. Comme tous les enfants. Ses parents ? "Bien ordinaires". Ils rêvent de faire de lui un enseignant un fonctionnaire.

Pour cela, il ira à l'école, l'école ? C'est bien difficile quand on a le regard un peu poète.

Le psychologue orienteur et les professeurs se chargent de son avenir.

P'tit Jean sourit, Il a tant de rêves.

L'enfant s'endort sur son bras
Il ne nous entend pas
Il est sur son bateau
Le professeur le réveille
Casse en deux le soleil
Le tire dans le dos
Il ne saura pas écrire
S'il continue de rire
En se penchant sur l'eau

P'tit Jean n'a pas réussi ses études. A 16 ans, il se retrouve dans la vie pratique. Il faut trouver un emploi. Mais il n'a pas tellement de choix. Il prend ce qu'on lui donne.

Il gagnera de l'argent ; ainsi il fera ce qu'il voudra. En attendant..

Papa fait le jardin et maman la cuisine
De ma chambre je vois les fumées de l'usine
Derrière les rideaux les voisins font le guet
C'est dimanche aujourd'hui et le temps n'est pas gai

Dis moi que c'est demain le départ pour de bon...

Enfin, c'est le service militaire, dernière formalité avant de devenir un homme ?...ou la fin d'un rêve ou tout était encore possible.

Voilà c'est cette histoire d'un enfant qui aurait pu être le vôtre que les comédiens ont choisi de vous raconter ce soir.

Entrez, Entrez!
C'est toujours la même histoire
Allez Prenez
Du rêve ou du désespoir
On rit on pleure
On s'habitue au malheur
On applaudit
Pour oublier ses soucis....

C'est dans un décor réduit que la troupe a choisi de monter ce spectacle, afin qu'il puisse s'intégrer dans un maximum de lieux.

Un espace scénique de 30 mètres carrés est toutefois nécessaire ainsi que -si possible- une hauteur de plafond de 4 mètres.

La troupe possède son propre matériel d'éclairage. Le lieu doit être libre 2 heures avant la représentation.

LA REPETITION GENERALE aura lieu à 21 H
Mercredi 23 Février
à la MJC de la Bouvardière-St Herblain
et sera publique
LA PREMIERE REPRESENTATION aura lieu à 21H
Vendredi 25 Février
à la salle Pierre de Coubertin
au Breil Malville

RENCONTRES CINEMATOGRAPHIQUES DE NANTES

"Une visée critique du Cinéma" tel est le thème proposé du 18 au 20 février par l'Association de Rencontres Cinématographiques de Nantes avec le concours de la revue "Les Cahiers du Cinéma".

Quel peut être aujourd'hui le rôle de la critique cinématographique ?

Permettre au spectateur de s'interroger, de réfléchir sur un film, sur des films, sur le cinéma d'hier et d'aujourd'hui, en lui apportant quelques éléments pour faciliter cette réflexion, tel est le but que "les cahiers du cinéma" essayent de poursuivre aujourd'hui.

Une telle réflexion critique ne peut toutefois être présentée que si elles s'articule sur des films que aussi divers soient-ils présentent toutefois des caractères communs disons plutôt un regard commun.

C'est ainsi que Serge Daney, Jean Narboni, Serge Toubiana, du comité de rédaction des Cahiers du Cinéma, viendront parler des 6 films qu'ils ont choisi pour illustrer leur "visée critique" (le réalisateur Sidney Sokhona sera également présent lors de la projection de son film).

Mercredi 16 à 20 h 30

Le cinéma documentariste Joris Ivens

Vendredi 18 à 20 h 30

"Le Grand Soir" de Francis REUSSER

Samedi 19 à 15 h

"Ici et ailleurs" d'Anne Marie MIERVILLE et J.L. GODARD suivi d'un débat.

à 20 h 30

"Safrana ou le droit à la parole" de Sidney SOKHONA (en présence du réalisateur).

Dimanche 20 à 14h 30

"Les aventures de Pinocchio" de Luigi COMENCINI

à 17 h

"Fortini-Cani" de Jean Marie STRAUB

à 20 h 30

"Je, Tu, Il, Elle" de Chantal AKERMAN

Droit d'entrée : 7,00frs -abonnement 3 séances : 15,00 Frs;

Abonnement général : 25,00 frs (carte A/N.R.C. et de la Cinémathèque)

NOTES

SUR LES FILMS

LE GRAND SOIR" de Francis REUSSER
(Suisse - 1976)

"Les années septante : pour beaucoup, 1968 s'est perdu dans les brumes de la routine et du désenchantement" : ainsi débute le texte de présentation du "Grand Soir" Telle est bien l'idée première du film : faire le point sur la révolution romantique et totale, tentée du poste d'observation de Lausanne.

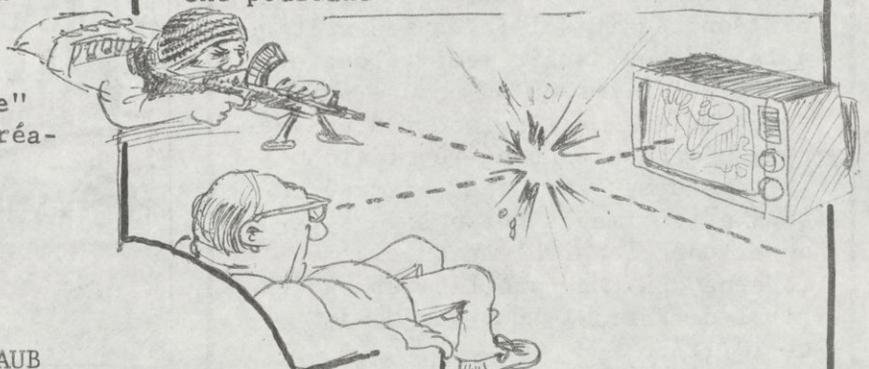
En suisse le film sonne étonnamment juste, ni glas pour anciens combattants ni péan d'autosatisfaction.

Grand prix au Festival de Locarno 1976 et au Festival du Jeune Cinéma de Toulon.

"ICI ET AILLEURS" de Jean-Luc GODARD
(France - 1974)

Ici : une famille française qui regarde la télé. Ailleurs : des images de la révolution palestinienne. Ici : aujourd'hui, le bruit et l'image de ce bruit d'aujourd'hui. Ailleurs : d'abord hier, à l'étranger, ensuite demain. Ici : des images toutes simples : un gosse regarde la télévision avant de faire ses devoirs et après la soupe.

Ailleurs : des images toutes simples : des fedayins critiquent la façon dont ils ont franchi la rivière sous les mitrailleuses israéliennes. Mais d'où vient-il que nous avons été incapables de lire et d'écouter ces images toutes simples et que nous avons (comme tout le monde) dit autre chose à propos d'elles, autre chose que ce qu'elles disaient pourtant ?



Un film clé dans l'oeuvre de Jean-Luc Godard et parmi les plus importants de ce réalisateur.

"SAFRANA OU LE DROIT A LA PAROLE" de Sidney SOKHONA (France - 1976)

Ce film est le deuxième film de Sidney SOKHONA ("Nationalité : immigré" étant le premier).

Avec lui, Sokhona reste dans le voyage, sauf que du voyage il fait la fiction même de son film. Imaginez : quatre travailleurs africains décident d'aller travailler la terre et faire enquête chez des paysans français du côté de la Champagne. Voyage, rencontre, codage (pour nous spectateurs français : décodage) du territoire (culturel) français, contre-ethnologie, travail du regard autre sur un territoire habituellement réservé.

Ce film non encore distribué commercialement a été présenté au Festival de Paris en Novembre 1976

"LES AVENTURES DE PINOCCHIO" de Luigi COMENCINI (Italie - 1971)

En enracinant dans une réalité sociale précise (la fin du XIX siècle) la féerie un peu fadasse et moralisatrice de Collodi, Comencini a réalisé une oeuvre habilement corrosive, renvoyant entre autres la "bonne fée" Gina Lollobrigida au rayon des dames patronnesses abusivement possessives et faisant de Pinocchio un apprenti-homme-libre. Et cela dans un film qui gardait tous les charmes raffinés d'une féerie à grand spectacle, puisqu'on sait que ce "Pinocchio" fut aussi un conte de Noël télévisé (en 1972).

"FORTINI/CANI" de Jean Marie STRAUB et Danièle HUILLET (Italie - 1976)

"Fortini/Canis" aura été incontestablement l'évènement du Festival. Si l'on cédait à l'inflation critique à la mode on dirait même volontiers un de ces films qu'on compte sur les doigts d'une main au cours d'une dénnie pour son contenu révolutionnaire sans démagogie, pour sa mise en sons et en images qui oblige à reposer tout le problème du cinéma moderne". L. Marcorelles-Sur le Festival de Paris 1976 - "Le Monde" du 18/11/76

"JE, TU, IL, ELLE" de Chantal Akerman (Belgique - 1974)

"Je, tu, il, elle raconte les trois derniers moments de l'adolescence d'une jeune fille, abordant douloureusement l'âge adulte et qui devra abandonner quelques chose d'elle même pour s'y conformer" (Chantal Akerman)

Association de Rencontres cinématographiques de Nantes

VILLE A VENDRE

Le Capitalisme c'est la spécialisation des hommes, c'est aussi celle de l'espace, celle des terrains : Zones industrielles, ZUP, ZAC pour stocker les travailleurs, zones de loisirs, zone agricole, luxueux centre-ville, des bureaux, logements de standing et commerces de luxe.

Une "rénovation" c'est la démolition d'un quartier ancien du centre-ville ; solide encore mais qu'on a volontairement se dégrader.

Sa population, sa construction ne sont plus rentables pour les capitalistes. On remplace par du neuf aux loyers inabordables pour les premiers habitants qui sont déportés les uns vers les ZUP, les autres vers les foyers SONACOTRA, ou encore les asiles de vieux.

.../...



La rénovation est un élément du zonage ; dans le système capitaliste il est obligatoire pour assurer la rentabilité des capitaux qu'ils soient privés ou publics et la "maîtrise des sols" par les municipalités n'y change rien quand on voit des promoteurs évitant ainsi de se rendre propriétaires d'un terrain cher en préférant le bail de 99 ans.

Les habitants des quartiers à rénover ont des armes : juridiques, comme la loi de 48 sur les surfaces corrigées : on a tout fait pour la cacher et dans un système où la loi est faite pour la classe au pouvoir, ils comptent sur les luttes urbaines, résolues larges et démocratiques contre les loyers chers, les expulsions, par le droit au logement, au maintien dans leur quartier.

Ce sont ces luttes dont auront besoin les habitants de Nantes, rue Richebourg, à Chantenay ou Pirmil.

Un comité Place de Nantes vous invite à venir débattre de ces problèmes après la projection du film d'Alain Moreau : "Ville à Vendre", école d'architecture rue Massenet, le jeudi 17 février à 20 H 30 ; (derrière le CES Talence, Bd R. Shuman - rue de Rennes).

Des membres de l'Association rennaise d'études sociologiques auteurs du livre : "urbanisation capitaliste et pouvoir local" participeront au débat et présenteront leur livre.
Des documents sur la loi de 1948 seront proposés aux participants.

Comité PLACE

l'association des consommateurs de Loire Atlantique (A.C.L.A.) et le NUCLEAIRE

Nous sommes tous consommateurs d'énergie.
Les questions d'économie d'énergie mais aussi de ressources et de productions nous concernent tous.
Le problème des centrales nucléaires

se pose aujourd'hui, les consommateurs demandent à être informés ; C'est pourquoi, la commission "cadre de vie", de l'ACLA vous invite à une REUNION-DEBAT sur le thème :

LES CONSOMMATEURS ET LE NUCLEAIRE

Elle aura lieu le 18 FEVRIER 77 à 20 H 30 au FOYER DE LA JEUNE TRAVAILLEUSE, Pl. Ste Elisabeth - Nantes.

Le point de vue favorable au développement de l'énergie nucléaire et à l'implantation d'une centrale dans l'estuaire de la Loire sera soutenu par : M. J.J. REGENT, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes.

Le point de vue des opposants à l'énergie nucléaire sera présenté par : M. T. LERAY, Maître de Recherche au Collège de France.

Ils vous apporteront les informations que vous souhaitez, répondront à vos questions et nous donneront ainsi les bases à partir desquelles pourra s'instaurer le véritable débat public que souhaitent les consommateurs.

Pour faciliter l'organisation du débat, continuez à nous adresser vos questions, vos réflexions... au siège de l'ACLA / 12, rue de Richebourg, NANTES

LE NUCLEAIRE

notre confort de demain

Une centrale nucléaire est en train de se construire au Pellerin.

NULLE PART AU MONDE, une centrale d'une telle puissance n'a été construite si près d'une agglomération aussi importante.

Et pourtant le NUCLEAIRE N'EST PAS MAÎTRISE et de nombreux dangers nous menacent : pollution, radioactive, surveillance policière constante...

N'attendons pas pour nous informer et agir car **demain, il sera trop tard pour nous et nos enfants**

Un "Comité d'information sur les dangers du nucléaire" est créé à BOUGUENAIS et il vous invite tous à venir le JEUDI 17 FEVRIER à 20 H 30, à la Mairie de Bouguenais.

(montage audio-visuel).



**SEMAINE DE SOUTIEN
AUX PEUPLES EN LUTTE
CONTRE L'IMPERIALISME**

Le 21 février est l'anniversaire d'évènements marquants dans la lutte des peuples contre l'impérialisme (notamment 1944 - où des résistants pour la plupart étrangers, du groupe Manoudrian, étaient assassinés par les nazis, 1946, où le peuple indien manifestait violemment contre l'impérialisme anglais, 1947 où le peuple égyptien s'opposa aux troupes colonialistes britanniques).

Depuis cette date est chaque année l'occasion pour les peuples de réaffirmer leur solidarité - dans la lutte commune contre l'impérialisme sous toutes ses formes.

Cette année, le 21 février se situe à une étape particulièrement important de cette lutte : les succès récents remportés par les peuples et les pays du Tiers-Monde dans les luttes de libération nationale comme dans la consolidation de l'indépendance, l'aiguinement des contradictions internes au camp impérialiste provoqué par ces luttes, démontrent que le Tiers-Monde se constitue en force motrice de la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et l'hégémonisme.

Dans le même temps, ces luttes désignent très clairement, la cible du combat :

Aujourd'hui il n'y a pas de lutte anti-impérialistes, pas d'internationalisme conséquent, sans lutte contre les deux principaux piliers de l'impérialisme, les principaux foyers d'une nouvelle guerre impérialistes : les USA et l'URSS, ainsi que contre les impérialismes secondaires, notamment français qui continuent de maintenir de nombreux pays et peuples (les prétendus DOM-TOM et d'autres pays) sous sa domination coloniale et néo-coloniale.

C'est dans cet esprit que les organisations soussignées vous invitent à participer très largement aux différents meetings qui auront

lieu pour célébrer le 21 février



Vendredi 18 à 20 h - M;J; Dervallières

Meeting - contre la repression en Tunisie
- de soutien au peuple Saharoui (avec un militant du Front Polisario)

Montage Diapo -chorale anti-impérialiste de l'Union Générale des Etudiants Tunisiens (UGET^o)

Samedi 19 de 14 h à 23 h

Cité Universitaire La Bourgonnière
Meeting de soutien à la lutte des peuples Africains (Gabon, Comores Centrafrique, Cote d'Ivoire, Djibouti)
Montage diapo - film sur l'Afrique du Sud

Buffet

Mercredi 23 à 20 h

Salle Bonnaire Marsanderie Route de Paris

Meeting sur Palestine organisé par l'Association Médicale Franco-Palestinnienne (SAMFP)

Film

Samedi 26 de 14 h à 23 h M;J. Dervallières

L'après midi

meeting, forums débats :

- les conditions de vie et les luttes des travailleurs immigrés (notamment foyers SONACOTRA)
- l'impérialisme français
- les deux superpuissances

Le soir

Soirée culturelle anti-impérialiste

- chants (groupe antillais : les Mountika)
- films

Stands, expositions buffet

Participations financière libre



À l'appel de :

Association Générale des Etudiants Gabonais (AGEG) - Association Stagiaires et Etudiants des Comores (ASEC) Humanité Rouge - Jeunesses Communiste Marxiste Léniniste de France - Parti Communiste Révolutionnaire Marxiste-Léniniste - Union Générale des Etudiants Tunisiens (UGET-CSP) - Union Nationale des Etudiants Centrafricains (UNECA) - Union Nationale des Etudiants de la Côte des Afars et Somalis (UNECAS) Unions Nationales des Etudiants et Elèves de Côte d'Ivoire (UNEECI)

Avec la participation de :

Association Générale des Etudiants Guadeloupéens (AGEG) Comité d'information et de défense des victimes de la répression en Tunisie Comité de Soutien aux Foyers Sonacotra en Grève Comité de Soutien à la République Arabe Saharouie Démocratique

Maison des jeunes de Dervallien :
18 Février 20^h : SOUTIEN
AU PEUPLE
SAHRAOUI
MEETING :

- Contre la répression en Tunisie
- Pour le soutien au peuple sahraoui avec un représentant du Front Polisario

Le peuple sahraoui vit sur un territoire représentant la moitié de la France et compte 7 à 800 000 personnes. Ce territoire appelé communément Sahara Occidental a été colonisé par les espagnols de 1884 à 1975.

Le peuple sahraoui a toujours lutté contre le colonialisme espagnol donnant des coups toujours plus décisifs notamment à partir de la création du Front Polisario en 1973.

Alors qu'à l'issue de ces luttes, il devait retrouver son indépendance, un complot a été fomenté dans son dos par le roi du Maroc, la Mauritanie,

l'Espagne et cela avec l'aide de l'impérialisme français : axe Paris Madrid Rabat.

Faisant fi de la volonté d'indépendance du peuple sahraoui de son droit à l'autodétermination reconnu par l'ONU, le Maroc et la Mauritanie envahissent le territoire sahraoui pour se le partager, pratiquant un véritable génocide : l'empoisonnement des puits, bombardements au napalm etc.. L'impérialisme français, appâté par les richesses naturelles de ce territoire, en particulier les phosphates, fournit armes et conseillers militaires.

Vendredi 18 Février un représentant du Front Polisario viendra exposer l'histoire de son peuple, les objectifs de sa lutte et la situation actuelle.

Un montage diapositives sera projeté.

Nous faisons appel à tous les nantais progressistes à soutenir la lutte du peuple sahraoui.

Le comité médical de l'Association fait appel aussi à tous les sec-teurs de la santé qui peuvent apporter un soutien concret aux réfugiés.

L'Association de Soutien à la République Arabe Saharouie Démocratique



MARCHE POUR LES BASQUES :

MÉSADVENTURES POUR TROUVER UNE SALLE EN VENDÉE ...

Le comité de soutien Vendéen aux basques assignés à résidence a eu des problèmes pour trouver une salle

Refus à Fromentine

Refus à St Jean de Monts

Refus aux Sables d'Olonne alors que le directeur du casino des sports avait au départ accepté de donner la salle.

Les copains lui ont envoyé un chèque de 1 500 Frs, puis il a refusé tout d'abord parce que les basques cassent tout (paraît-il) ensuite car il a reçu un coup de fil du préfet de Vendée lui "déconseillant" de prêter la salle.

Le rassemblement est maintenu devant le casino des sports malgré tout.

RASSEMBLEMENT A NANTES

8 H 45 Place de la Petite Hollande

Venez avec vos voitures, vu les évènements de dernière minute on n'a pas pu prévoir de cars.

APPEL CONTRE LA RÉPRESSION A L'ILE D'YEU.

11 basques sont actuellement assignés à résidence à l'île d'Yeu sur décision arbitraire du Ministre de l'Intérieur français, en collaboration avec le Ministre de l'Intérieur espagnol.

Ils sont surveillés, nuit e jour, par 80 C.R.S. qui ont le soutien de la brigade anti-gangs, des renseignements généraux et de la D.S.T. L'appareil policier les contraint à ne sortir que trois par trois, filtre leurs rapports avec l'extérieur etc..

Cette situation faite aux réfugiés politiques basques n'est qu'un aspect de l'aggravation de la politique répressive du pouvoir, tant à l'encontre de tous les réfugiés politiques qu'à l'encontre des français des bretons, des occitans etc...

Le comité de Soutien aux basques de l'île d'Yeu :

-appelle les organisations politiques et syndicales à prendre en charge les problèmes de la répression dont sont victimes les réfugiés politiques en France.

- appelle à un rassemblement de protestation qui aura lieu sur la Côte de Vendée en face de l'île d'Yeu :

LE 20 FEVRIER 1977 AU CASINO
DES SPORTS DES SABLES D'OLONNE
A PARTIR DE 10 H 30

Dans la journée sont prévus : des interventions de M. NOGUERFS président de la Ligue des Droits de l'Homme, de l'avocat-défenseur des basques et d'un membre du Comité de Soutien, des animations sur place et dans la rue par des groupes basques des chanteurs basques et catalans, Claire, Sohier, le groupe Carlos André etc... des stands de nourriture, garderie d'enfants, cars depuis les gares SNCF.

Cet appel a déjà été repris par les sections de Vendée de PSU, du SNI (Instituteurs) de la FEN, du SGEN CFDT, PS, Radicaux de Gauche, LGR, HR, OCT, Ecole Emancipée et du Comité Marxiste Révolutionnaire de Vendée, ainsi que par des personnalités Robert Fabre, président du Mouvement des Radicaux de Gauche, Gisèle Halimi, Jean-Paul Sartre, Alain Jobert, Simone de Beauvoir, Claude Bourdet, etc... par d'autres organisations et personnalités qui envoient chaque jour leur accord 21 rue Jacques Cartier 85000 La Roche su YON.

Soutien financier B AUSSANT CCP NANTES
770 OOE

Comité de Soutien aux Basques

COUERON : MAIRIE

- Le conseil municipal de Couëron, ne s'est pas réuni depuis le 26 Octobre 1976... et pourtant, le budget additionnel n'est pas encore voté... et nous sommes en février 1977.

- De plus, tous les Coueronnais savent qu'un certain nombre de problèmes importants sont en suspens depuis cette date :

- la construction du futur groupe scolaire de la METAIRIE
- le Scandale financier des terrains à construire de la SEMICO
- Les subversions et emprunts pour les travaux sur le réseau d'eau potable.
- etc...
- Plus une quarantaine de questions, comme par exemple le marché concernant les fournitures de fuel pour les écoles

Malgré une demande écrite des Conseillers municipaux en date du 26 Octobre 1976, le Maire refuse obstinément de réunir le Conseil Municipal.

Le Maire, couvert par le Préfet viole ainsi délibérément les règles les plus élémentaires de la démocratie.

C'est pourquoi des travailleurs coueronnais sont venus hier soir pendant la réunion de la municipalité (Maire et adjoints) demander au Maire, à quelles dates il pensait réunir le Conseil Municipal.

2 adjoints déclarant vouloir poser la même question, ce groupe s'est alors retiré de la salle des Adjoints.

Quelques instants plus tard, le Maire Mr Gilardin est ressorti de la salle, frappant au passage un des Coueronnais présents.

Les travailleurs coueronnais présents s'élèvent contre l'attitude provocatrice et violente du Maire et exigent une nouvelle fois la réunion rapide du Conseil Municipal. Un groupe de travailleurs coueronnais réunis à l'initiative du PSU

RIEN NE VA PLUS
LE MAIRE FAIT SON SEU

Conseil de Couëron :

- 4 action communale (droite)
- 7 groupe démocratique laïc et social (Socialiste indépendant)
- 4 PC
- 4 PS
- 8 PSU démissionnaires il y a 3 ans

Sur toutes les questions de la vie municipale.

Depuis octobre 1976, la Mairie n'a pas réuni le Conseil municipal car il est en désaccord avec le conseil.

Le 3 Février un groupe de travailleurs à l'initiative du PSU décide une action par rapport à ça.

Une vingtaine de travailleurs se retrouvent donc à la Mairie où se tient une réunion d'adjoints (6 personnes).

Le groupe demande au maire de réunir le CM dans les plus brefs délais pour tenir la population au courant des affaires de la commune.

Réponse du Maire : Vous n'êtes qu'un groupuscule minoritaire, il y en a d'autres à Couëron qui paient les impôts ; vous n'avez pas demandé de rendez-vous donc je ne répondrais pas à vos questions.

A ce moment, un adjoint intervient pour dire qu'il ne cesse de demander cette réunion. L'ensemble des adjoints acquiescent. Le groupe décide passer dans la pièce à côté pour laisser les adjoints et le maire délibérer.

Se trouvant sans doute mal à l'aise devant les adjoints, le maire décide de partir. Voyant le groupe devant la porte de sortie, il prend son élan et fonce - c'est un échec - Monsieur le Maire repart donc à l'assaut une deuxième fois. Le groupe décide alors de le laisser passer, mais M. Gilardin est déjà lancé... il atterrit à quatre pattes dans la pièce d'à côté, et là fort dépité de son exhibition, il revient vers les spectateurs rigolards et décoche une dizaine de coups de poing sur la première tête qu'il trouve à sa portée. Devant les adjurations de ses adjoints qui sont accourus, monsieur le maire s'en va drapé dans son grand manteau.

Quelques minutes plus tard, un mouvement de képis aura lieu autour de la mairie, mais ils ne s'approcheront pas à plus de 50 mètres. .../...

Si Monsieur GILARDIN a si peur de réunir le CM, c'est que les affaires municipales qu'il mène, gagneraient beaucoup à être connues publiquement.

Par exemple, on commence à apprendre des choses bizarres sur la SOMICO, société mixte sur Couéron et Basse-Indre, chargée de viabiliser des terrains à bâtir.

Le C. A. est composé de :

Six élus politiques : 4 pour Couéron, 2 pour Basse-Indre.

- Le directeur de Tréfiméteaux,
- le directeur de Carnaud,
- Un directeur de Banque,
- Un représentant de la GESIM (bureau d'études),
- Un commissaire du gouvernement.

65 % du capital est public

Dans les réunions de ce Conseil, on ne voit pas trace de prix de terrain, ou des couéronnais ont reçu des offres et même payé du terrain à la SEMICO à 18 F le mètre.

D'autre part, la SEMICO rachète des terrains à Tréfiméteaux à 20 F le m, alors que le prix du terrain dans le coin est de 2 à 5 F le m (y compris la spéculation habituelle puisque la terre agricole est à 1 F le m).

D'autre part, encore, au dernier C.A. le directeur de CARNAUD, était officiellement représenté par M. Gilardin maire de Couéron, élu du C.A. (Qui a dit bizarre ?).

Qui tire des profits de la SEMICO ? Certainement pas les travailleurs de Couéron qui cherchent à se loger. Pour les travailleurs, c'est toujours "petits salaires" et loyers très chers".

L'action engagée vise donc à ce que les travailleurs de Couéron, en prenant leurs affaires en mains, sachent ce qui se trame sur leur dos.

Depuis la démission des élus du PSU, un groupe à leur initiative a constamment cherché à mobiliser les travailleurs de Couéron là-dessus. Mais les organisations syndicales n'ont

jamais réagi mais au contraire, bloqué les possibilités de mobilisation massive.

En fait les élus du P.S. et du P.C. de par leur influence dans les syndicats sont les éléments de blocage, préférant les courbettes et les protestations vertueuses devant les agissements du maire, plutôt que l'action de classe des travailleurs.

DERNIERE PRECISION

Le préfet couvre le maire et viole la loi (pour ceux qui se font encore des illusions sur la loi bourgeoise).

En effet, au mois d'octobre tous les conseillers ont écrit au préfet pour lui demander qu'il réunisse le Conseil Municipal (C'est la loi quand le maire ne veut pas). La loi dit que dans le mois qui suit le préfet doit s'exécuter...

OR, MÔSSIEU le Préfet, vient d'écrire très gentiment à MÔSSIEU le Maire (trois mois après), en lui demandant poliment pour quelles raisons le Conseil Municipal ne se réunissait pas normalement !!!

(Sans commentaire !)

Correspondant COUERON



LETTRE OUVERTE
DE LA



ligue communiste révolutionnaire

Les prochaines élections municipales vont constituer un enjeu politique important. Il faut que s'exprime la volonté d'une riposte d'ensemble au plan Barre sans attendre 78. Il faut que ceux qui n'ont confiance ni dans la pratique ni dans les perspectives du PC et du PS pour parvenir au socialisme engagent des explications sur les moyens d'en finir avec ce régime. Il faut que s'exprime la perspective du contrôle des travailleurs sur leurs conditions de vie et l'institution municipale, qu'un large débat s'engage sur les moyens de le faire.

Pour une telle campagne l'unité des organisations d'extrême gauche est indispensable : trois d'entre elles l'OCT, la LCR et LO ont signé un accord national où elles s'engagent à impulser dans toutes les villes, la constitution de listes " Pour le socialisme, pour le pouvoir aux travailleurs" porteuses de ces aspirations, qui seront ouvertes à tous ceux qui sont engagés dans une perspective résolument anticapitaliste et sont en rupture avec les perspectives de l'Union de la Gauche

A Nantes depuis plusieurs semaines des discussions ont eu lieu entre la LCR, LO, L'OCT et le PSU. Elles n'ont pas abouti. Pour notre part - tout comme LO - nous avons souligné l'importance de l'accord national et de la constitution d'une liste à Nantes. Nous sommes persuadés qu'un accord était possible.

A condition que les organisations appellent à constituer une liste "Pour le pouvoir aux travailleurs

pour le socialisme" et se donnent les moyens de sa mise en place. Il n'est pas si facile pour les révolutionnaires de trouver 47 candidats résidant à Nantes.

A condition de constituer un collectif qui rassemble tous ceux qui sont prêts à soutenir cette liste et à prendre en charge la campagne qui soit un lieu de débat et qui prenne des initiatives susceptibles d'accroître l'impact de la campagne (par exemple une intervention des chômeurs à l'ANPE).

A condition de mener une campagne qui prenne place un meeting central ou l'Union de la Gauche sont systématiquement interpellée.

L'échec est d'autant moins imprévisible que les camarades de l'OCT participent dans de nombreuses autres villes à la constitution de listes dans le cadre de l'accord national, les camarades du PSU qui à Nantes ont refusé de s'intégrer à la liste d'Union de la Gauche trouveraient en s'associant à cette campagne la conclusion logique de leur démarche.

Un débat est nécessaire pour clarifier les raisons de cet échec. Les élections sont dans 4 semaines : chaque jour qui passe sans que rien ne soit fait amenuise les chances de faire entendre dans cette campagne les aspirations présentes dans les luttes de chaque jour. Il sera peut-être difficile à présent de constituer une liste. Mais des initiatives peuvent être prises unitairement : par exemple l'intervention sur les problèmes de l'emploi, l'organisation d'une meeting, de forums....

Il est indispensable de discuter de ce qu'il est encore possible de faire.

L.C.R.

COMPTE-RENDU DE "L'A.G. DES LECTEURS" DU 10.02.77.

L'Assemblée Générale de l'APL convoquée le 10 février dernier, n'a pas eu réellement lieu. Une quarantaine de personnes étaient présentes. Mais le débat est resté entre trois ou quatre personnes : représentants des groupes OCT et Vent de la Zone d'une part, quelques membres du Collectif APL d'autre part.

Sur les thèmes abordés, la plupart ^{sont} identiques aux discussions déjà publiés dans l'APL (compte-rendu du Collectif élargi).

Nous donnons donc ici seulement les quelques éléments nouveaux qui sont quand même apparus.

L'AG des lecteurs appelés par l'APL a réuni une quarantaine de personnes. Le débat comme l'Ordre du Jour adopté a été en fait une reprise des problèmes et des positions existants lors de la réunion du Collectif Élargi (cf APL n° 170).

Deux points ont été examinés : la question des prises de position du Collectif, la façon de rendre compte des municipales.

I UNE DOUBLE PROPOSITION DE L'OCT...

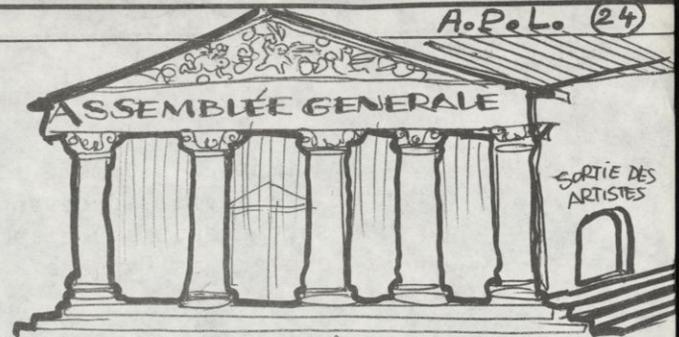
1 - UNE PLATE-FORME POUR L'APL ?

Pour l'OCT, le consensus, l'homogénéité n'existe plus au sein du collectif. Néanmoins l'APL fonctionne toujours et il faut donc à partir de là définir quelles sont les bases minimales qui permettent ce fonctionnement.

- Cette plate-forme ne pourra évidemment pas régler les points épineux les controverses existant au sein du Collectif.

Pour d'autres, ce projet a quelques "inconvenients" :

- Si cette plate-forme ne résoud pas les contradictions, on peut poser la question de son utilité, si ce n'est d'empêcher toute évolution...



D'autre part, on peut être sceptiques quant à la possibilité qu'elle aurait de régler à l'avance les problèmes qui se poseront dans l'avenir.

- C'est provoquer des discussions sans fin sur l'interprétation de cette plate-forme ; c'est aussi quand il y a à rendre compte d'un événement, se réfugier derrière cette plate-forme pour esquiver le problème de la responsabilité de l'APL dans sa façon de rendre compte d'une lutte ou d'un débat.

- Un groupe de travail a néanmoins été constitué et soumettra un projet de plate-forme au Collectif.

2 - UN COMITE DE LIAISON ?

Pour l'OCT, le temps demandé pour une réelle participation à l'APL limite à certaines gens la possibilité d'y travailler. Il faut donc créer un organe de liaison se réunissant tous les deux mois, comprenant les différents groupes ouvriers en lutte, les groupes formels ou non (exemple : CRIN, Coordination Femmes, Vent de la Zone...), et le Collectif APL. Moins que déterminer une orientation politique du bulletin, son rôle serait plus de donner son point de vue sur le bulletin, la façon dont il est perçue et utilisé dans le travail syndical et politique.

- Pour d'autres, le danger de ce comité, est, outre son rôle réel, celui de sa représentativité. Comment contacter ceux qu'on définit comme "informels" ? C'est en outre donner une priorité aux organisés et une priorité dans ces organisés à ceux qui se sentent actuellement motivés par l'APL.

Il n'y a d'ailleurs qu'à voir l'AG des lecteurs : ni le CRIN ni la Coordination femmes ne sont représentés en tant qu'organisations ; il n'y a guère que 40 personnes, et ce sont en outre toujours les mêmes qui s'expriment.

Si une liaison est nécessaire et souhaitée, il semblerait qu'il vaille mieux continuer dans le type de contacts qui avaient été pris avec certains secteurs (démarche du Collectif allant rencontrer un groupe de lecteurs, correspondants, militants syndicalistes ou non, etc...

.../...

COMPTE-RENDU
"AG. DES LECTEURS"
(Suite)

ex : Dubigeon, Tréfimétaux...) même si le résultat en est parfois décevant. Des contacts de ce type sont souhaitables avec Vent de la Zone et les Paysans Travailleurs.

- L'AG n'a pas pris de décision au sujet de cette constitution d'un comité de liaison.

II - L'APL et les MUNICIPALES

- Les Municipales sont une échéance politique immédiate dont il est difficile de ne pas tenir compte.

S'il est admis que la pire des solutions serait de reproduite

les différents programmes et proclamations de la gauche et de l'extrême gauche, le problème posé par le désaccord quant à la constitution d'une liste d'extrême-gauche à Nantes et le désir de certaines organisations de s'exprimer à ce sujet dans l'APL, amène l'AG à laisser à chaque organisation une page pour exprimer leur avis sur ce point.

- Il semble difficile de rendre compte d'une façon intéressante de la lutte électorale et de ses enjeux sur Nantes, sauf de façon ponctuelle, sur un thème précis.

- Par contre, il existe des endroits où la situation politique semble plus intéressante ; c'est le cas, entre autres, de Couéron, Le Pellerin, Orvault, La Chapelle. Le collectif est chargé de contacter les personnes intéressées sur ces secteurs. (avis aux lecteurs).

Le Collectif APL

POUR RENFORCER L'APL SUR ST NAZAIRE :

La collecte des informations et la diffusion de l'APL, si elles existent sur St Nazaire ne se font pas de manière satisfaisante. Malgré l'intérêt que suscite l'APL sur la ville, la diffusion reste limitée, l'information se fait au hasard.

Aussi, proposons-nous de la lancer un débat sur le rôle de l'APL pour augmenter son audience sur la région nazairienne.

Ce débat devrait aboutir à la constitution d'une équipe qui se chargerait régulièrement de la collecte de l'information et de la diffusion, en collaboration avec le collectif APL-Ouest Information (Nantes).

Pour renforcer APL-Ouest Information
Pour constituer un collectif APL-ST-NAZAIRE,

Nous proposons une réunion :

JEUDI 24 FEVRIER à 20 H 30
Au FJT rue du Soleil Levant - St Nazaire.

5 Lecteurs nazairiens

FEMMES

SAMEDI 26 FEVRIER 14 H
COORDINATION FEMMES

MAISON DES JEUNES DE LA GERAUDIERE (LA PETITE SENSIVE)